

**RAPPORT DE LA MISSION D'EVALUATION RAPIDE MULTISECTORIELLE DANS LA ZONE DE SANTE DE PANZI,  
TERRITOIRE DE KASONGO-LUNDA, PROVINCE DU KWANGO DU 13 AU 23 MARS 2025**

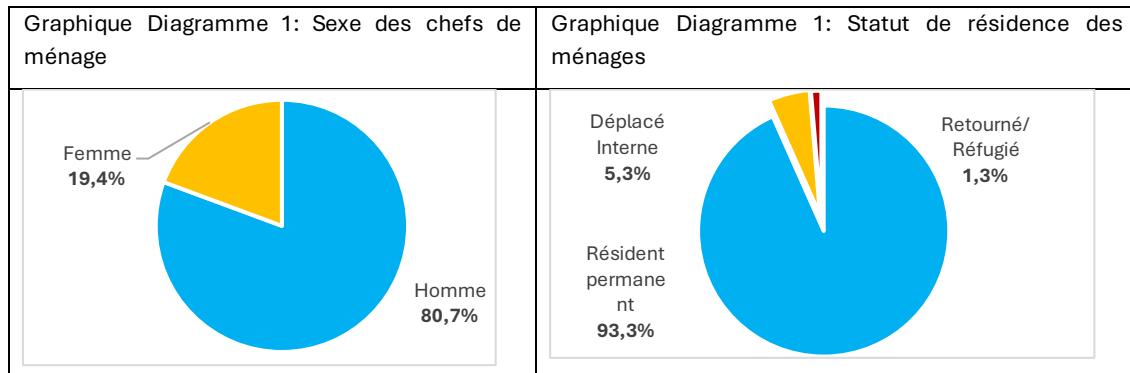
<b>Introduction Contexte</b>	A la suite d'une alerte sur une situation nutritionnelle et alarmante, concernant la Zone de Santé (ZS) de Panzi, lancée par le Gouvernement Provincial du Kwango et relayée par Son Excellence M le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire, une mission conjointe d'évaluation rapide multisectorielle a été diligentée dans ladite Zone de Santé ZS. dans le Territoire de Kasongo-Lunda, Province du Kwango du 13 au 23 mars 2025.
<b>Rappel des objectifs de la mission</b> <b>Objectifs de la mission</b>	<p>Cette mission visait à évaluer la situation nutritionnelle et alimentaire des ménages de Panzi pour faire le point sur les besoins en assistance humanitaire multisectorielle des populations et formuler les recommandations pour la riposte rapide à la crise et des solutions durables à moyen et long termes des solutions durables à la crise.</p> <p>De façon spécifique, cette mission devait entre autres, permettre de/d' :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Evaluer l'ampleur de la situation, plus particulièrement dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans la Zone affectée et l'impact de la crise sur les moyens d'existence de la population ;</li> <li>- Identifier les besoins d'assistance humanitaire immédiat des populations affectées ;</li> <li>- Mener une investigation zoo sanitaire ;</li> <li>- Evaluer la capacité des productions animales, halieutiques et végétales dans la zone affectée ;</li> <li>- Evaluer le niveau d'autonomisation des femmes et les risques liés aux violences basées sur le genre (abus et exploitation divers sexuelle dans la zone de santé) ;</li> <li>- Apporter une première assistance humanitaire à une partie de la population touchée ;</li> <li>- Mettre à jour les informations sur la situation sécuritaire et les contraintes d'accès ; et enfin,</li> <li>- Elucider les raisons majeures de la baisse du changement des faibles capacités des productions agricoles (production végétale, animale et halieutique) de la zone de Panzi.</li> </ul>
<b>Composition de la mission des équipes et Méthodologie de la collecte des données</b>	<p>L'équipe de la mission était composée de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Huit Experts du Gouvernement Central au niveau National (Agriculture et Sécurité Alimentaire, Pêche et Elevage et Genre, Famille et Enfant, Développement Rural et Santé Publique, Hygiène et Prévoyance Sociale) ;</li> <li>- Deux Experts du Gouvernement Provincial (les Conseillers du Gouverneur de la Province de Kwango) et</li> <li>- Quatre Experts des Agences des Nations Unies (FAO et PAM).</li> </ul> <p>La méthodologie globale de l'Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM) s'articulait autour des points clés ci-après :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Observations directes du milieu de vie et des écosystèmes de soutien à la production, conservation, transformation et commercialisation des produits agricoles ;</li> <li>- Collecte des données dans 3 trois sites épicentres de l'épidémie de Grippe, Paludisme et Malnutrition (GPM) qui avait touché (ZS) la Zone de Santé, à savoir : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Enquêtes auprès de 94 ménages (sélectionnés selon la méthode aléatoire systématique) dans trois sites (villages Lusengi et Tshakala Panzi, Quartier Mukasu dans la Cité de Panzi), avec 30 ménages par site ;</li> <li>○ Focus groupes (six) séparés pour hommes et femmes dans chaque site village ;</li> <li>○ Collecte des données et entretiens avec des acteurs locaux et informateurs clés : Services Agricoles, Pêche et Elevage, Genre, Santé, Organisations de la Société Civile ainsi qu'avec d'autres cadres et notables de la ZS de santé ;</li> <li>○ Collecte de données sanitaires et consultations des rapports des services techniques ministériels.</li> </ul> </li> </ul>

## Résultats et points saillants

### Caractéristiques de la population de la Zone de Santé de Panzi

D'après les données du DIH2 de mars 2025, la zone de santé de Panzi compte 233.680 habitants.

Les graphiques ci-après présentent les caractéristiques des personnes enquêtées (échantillon non représentatif de la population de la ZS de Panzi) durant la mission d'ERM dans les différents sites, à savoir : le quartier Mukasu dans la cité de Panzi et les villages Tshakala Panzi et Lusengi.



Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars mars 2025

Au total, 94 ménages interviewés sur le terrain. Les résultats reflètent donc la composition de ces ménages qui se seraient être généralisés à toute la population de la ZS.

La majorité des ménages enquêtés sont des résidents (93.3%) et sont dirigés par des hommes (80.7 d'hommes chefs de ménages pour 19.4 de femmes en pourcentage). Et l'âge moyen du chef de ménage est de quarante-quatre (44) ans. Et les ménages comptent en moyenne sept (07) membres dont environ deux (02) enfants âgés de zéro (00) à cinq (05) ans.

### Situation sanitaire globale

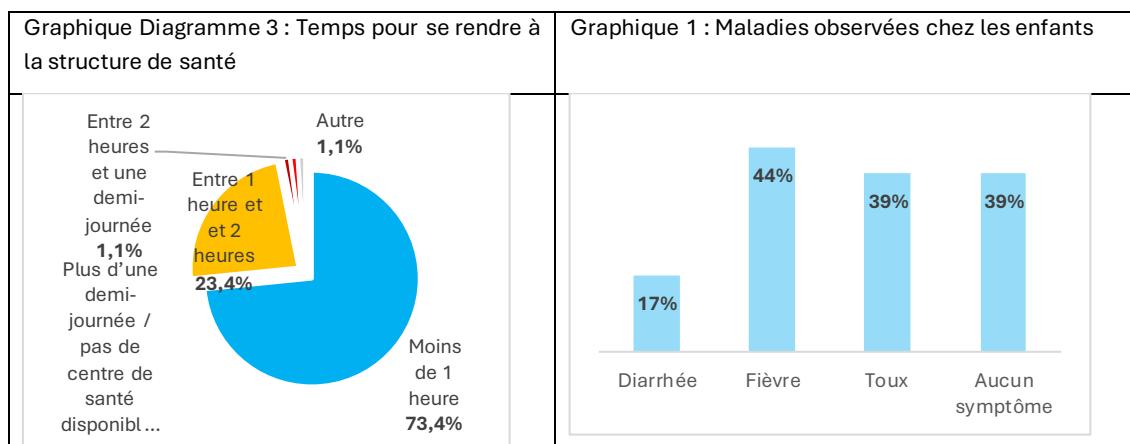
#### Accès aux soins de santé et services

Des informations collectées auprès des informateurs clés, ceux-ci font savoir que le paludisme, la malnutrition, les infections respiratoires aigues aiguës comme la tuberculose, la fièvre typhoïde ainsi que des cas de rougeole sont les maladies les plus courantes dans la Zone de Santé de Panzi. Celles-ci surviennent souvent en périodes pluvieuses.

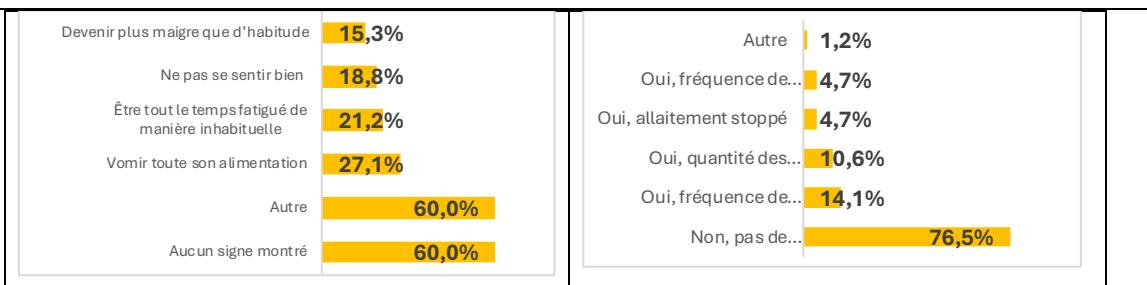
L'accès aux soins de santé reste un sérieux défis, au regard des couts mais aussi de la qualité des soins, poussant près de 60% des ménages à faire recours aux médecines parallèles pour se faire soigner.

Durant la période couvrant la dernière semaine du mois d'octobre 2024 jusqu'à fin janvier 2025, la Zone de Santé ZS de Panzi a rapporté 8449 cas suspects de la grippe à virus Influenza AH1N1, associée au paludisme sur le fond de malaria, avec 121 décès, soit un taux de létalité de 1,43% dans la ZS de Panzi. Durant cette même période, la mortalité infantile reste élevée, en grande partie à cause de la malaria, des infections respiratoires aiguës (IRA) et de la malnutrition.

Le diagramme et le graphique ci-après reviennent sur les principales maladies observées chez les enfants et le temps pour se rendre dans une structure de santé.



	<p>Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025</p> <p>Il sied également de noter que les infrastructures sanitaires sont insuffisantes, manquant de matériel de base (microscopes, stéthoscopes, médicaments essentiels).</p> <p>Il a été observé une présence des mouches tsé-tsé à Tshakala Panzi, faisant poser la question de la présence ou pas des cas de trypanosomiase.</p>																																																			
<b>Sante animale</b>	<p>Il y a lieu de signaler que différents rapports techniques et informateurs clés font état des pertes considérables des cheptels d'élevage par suite des maladies.</p> <p>A ce titre, on note des pertes estimées 18.944 têtes de gros bétails ; auxquelles il faudra ajouter d'autres maladies vaccinables et non vaccinables comme la maladie de New Castle qui a décimé 57.804 volailles, la Peste des Petits Ruminants (PPR) avec 13.945 têtes décimées et la Peste Porcine Africaine (PPA) avec également 20.543 têtes décimées pour l'ensemble du Secteur de Panzi.</p> <p>Le tableau ci-après revient sur les effectifs de bétails et la mortalité dans les sites où les données ont été collectées dans le cadre de cette ERM.</p> <p><b>Tableau 1.</b> Effectif du bétail et mortalité</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2">Tête de bétails par ménage (Moyenne)</th> <th>Tous</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td><td>Bovin</td><td>1,47</td></tr> <tr> <td>2</td><td>Porc</td><td>0,32</td></tr> <tr> <td>3</td><td>Poule/poulet</td><td>3,77</td></tr> <tr> <td>4</td><td>Chèvre/Mouton</td><td>1,38</td></tr> <tr> <td>5</td><td>Autre Volailles</td><td>1,54</td></tr> <tr> <td>6</td><td>Vaches / Veaux</td><td>0,37</td></tr> <tr> <td>7</td><td>Autre</td><td>0,22</td></tr> <tr> <td colspan="3"><b>Mortalité des bétails</b></td></tr> <tr> <td>1</td><td>Malade</td><td>3,06</td></tr> <tr> <td>2</td><td>Mort</td><td>2,57</td></tr> <tr> <td colspan="3"><b>Maladies des animaux (Référence : Février 2025)</b></td></tr> <tr> <td>1</td><td>PPCB</td><td>4,26</td></tr> <tr> <td>2</td><td>PPA</td><td>2,13</td></tr> <tr> <td>3</td><td>Newcastle</td><td>17,02</td></tr> <tr> <td>4</td><td>PPR</td><td>3,38</td></tr> <tr> <td>5</td><td>Aucune maladie</td><td>38,3</td></tr> </tbody> </table> <p>Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025</p>	Tête de bétails par ménage (Moyenne)		Tous	1	Bovin	1,47	2	Porc	0,32	3	Poule/poulet	3,77	4	Chèvre/Mouton	1,38	5	Autre Volailles	1,54	6	Vaches / Veaux	0,37	7	Autre	0,22	<b>Mortalité des bétails</b>			1	Malade	3,06	2	Mort	2,57	<b>Maladies des animaux (Référence : Février 2025)</b>			1	PPCB	4,26	2	PPA	2,13	3	Newcastle	17,02	4	PPR	3,38	5	Aucune maladie	38,3
Tête de bétails par ménage (Moyenne)		Tous																																																		
1	Bovin	1,47																																																		
2	Porc	0,32																																																		
3	Poule/poulet	3,77																																																		
4	Chèvre/Mouton	1,38																																																		
5	Autre Volailles	1,54																																																		
6	Vaches / Veaux	0,37																																																		
7	Autre	0,22																																																		
<b>Mortalité des bétails</b>																																																				
1	Malade	3,06																																																		
2	Mort	2,57																																																		
<b>Maladies des animaux (Référence : Février 2025)</b>																																																				
1	PPCB	4,26																																																		
2	PPA	2,13																																																		
3	Newcastle	17,02																																																		
4	PPR	3,38																																																		
5	Aucune maladie	38,3																																																		
<b>Problèmes alimentaires et nutritionnels</b>	<p><b>Situation nutritionnelle chez les enfants</b></p> <p>Des informations collectées auprès de la Zone de Santé de Panzi ; Il ressort des prévalences alarmantes des cas de malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans dont 18,2% de malnutrition aiguë globale ; 5,4% de malnutrition aiguë sévère et 2,47 décès/10000 enfants/ jour. A cela, il faut ajouter une prévalence de 47,4% des femmes allaitantes qui souffrent également de la malnutrition aiguë et des cas fréquents de Konzo (paralysie spastique), causés par la consommation de manioc insuffisamment mal roui.</p> <p>Des déclarations recueillies auprès des ménages, en plus des changements dans l'alimentation des enfants ; quelques signes sont souvent observés chez les enfants de moins de 5 ans comme l'indique les graphiques ci-après :</p> <table border="1"> <tr> <td>Graphique 3 2 : Signes observés chez les enfants de zéro (00) à cinq (05) ans, les sept derniers jours.</td> <td>Graphique 4 3 : Changements rencontrés les sept - trente derniers jours dans l'alimentation de l'enfant.</td> </tr> </table>	Graphique 3 2 : Signes observés chez les enfants de zéro (00) à cinq (05) ans, les sept derniers jours.	Graphique 4 3 : Changements rencontrés les sept - trente derniers jours dans l'alimentation de l'enfant.																																																	
Graphique 3 2 : Signes observés chez les enfants de zéro (00) à cinq (05) ans, les sept derniers jours.	Graphique 4 3 : Changements rencontrés les sept - trente derniers jours dans l'alimentation de l'enfant.																																																			



Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

Tableau 1 2 : Principaux aliments qui constituent la bouillie

Principaux aliments de la bouillie de complément du jeune enfant de moins de 2 ans		Tous (%)
1	Céréale (sorgho, riz, maïs, blé, millet)	75,3
2	Tubercules/ Féculents (manioc, patate, taro, ignames, banane plantain, etc.).	71,8
3	Sucre, miel, etc.	30,6
4	Mangue, pastèque, avocat, orange, ananas, banane, banane douce, papaye, orange, etc.	30,6
5	Légumineuses/ Oléagineuses (Pois, haricot, Niébé, arachide, soja, courge, etc.)	29,4
6	Amarante, épinards, feuilles de manioc, feuilles de patate douce, Gnetum (Mfumbwa), etc.	29,4
7	Viande, volaille, œuf, chenille, poisson/ crustacés	28,2
8	Lait de vache ou dérivés	28,2
9	Huile végétale	28,2
10	Sel	7,1

Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

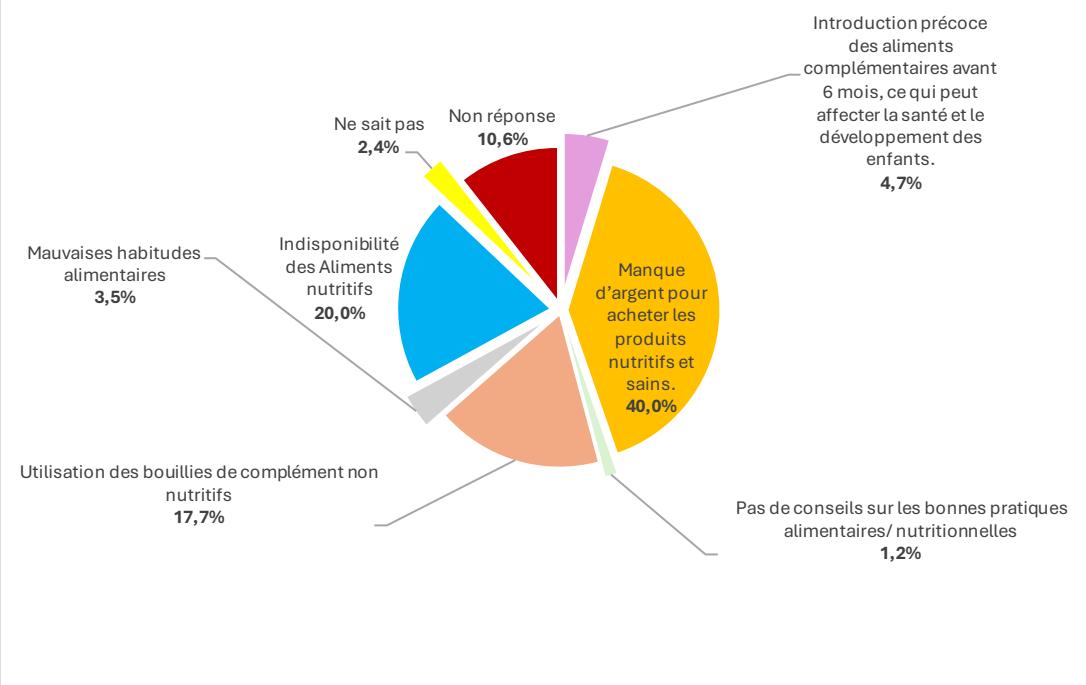
De façon générale, la bouillie de complément pour les enfants de moins de 23 mois – essentiellement constituée de la farine de manioc ou de maïs et de sucre – est introduite vers le 3<sup>ème</sup> mois.

#### **Problèmes d'accès à l'alimentation chez les enfants**

Chez les enfants âgés de zéro à deux ans ; plusieurs problèmes d'accès à l'alimentation sont ressortis des entretiens avec les ménages.

Comme indiqué par le graphique diagramme ci-après ; les principaux problèmes évoqués sont la pauvreté monétaire, limitant le pouvoir d'achat des ménages pour les aliments nutritifs (40%) ; il s'observe aussi une indisponibilité des aliments nutritifs sur les marchés locaux.

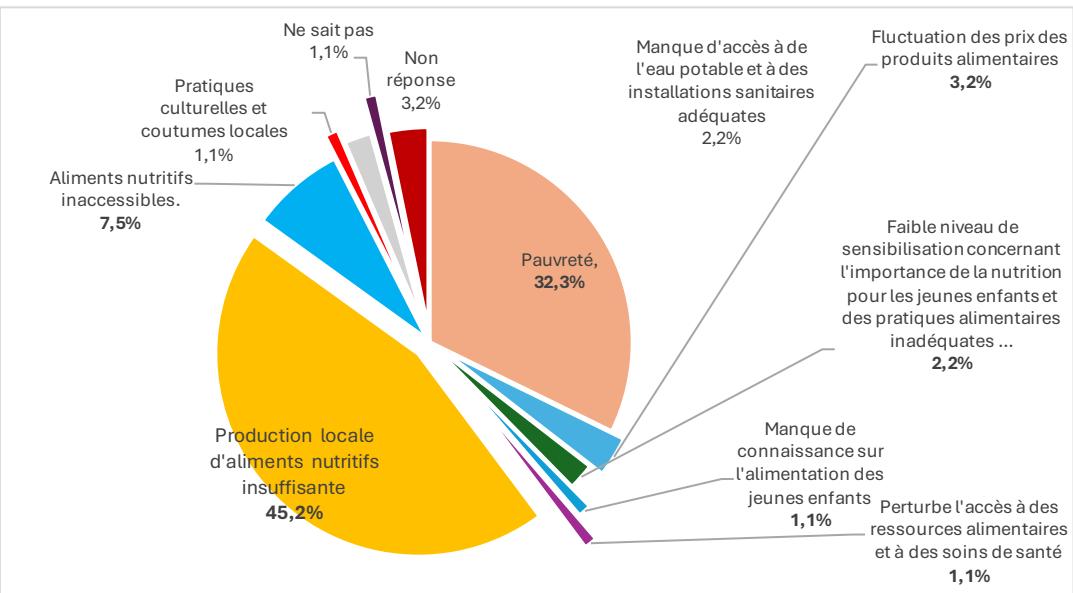
Graphique diagramme 5 4 : Problèmes relatifs à l'alimentation des enfants de moins de deux (02) ans dans la communauté.



Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

Les ménages expliquent les difficultés pour eux d'accéder aux aliments de qualités par une production alimentaire locale insuffisante, avec comme conséquence, ; notamment, : la cherté des aliments nutritifs couples couplée à un faible pouvoir d'achat des ménages.

*Graphique Diagramme 15 : Principales raisons à la base des difficultés d'accès aux aliments nutritifs des jeunes enfants*



Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

Pour résoudre ces problèmes liés au non-accès par des ménages à une alimentation nutritive et saine en faveur des enfants, les ménages souhaitent voir la mise en place des programmes d'assistance structurée structurés (cfr. Programme) autour des points clés ci-après :

- Prise en charge et prévention de la malnutrition, en s'appuyant sur les solutions localement disponibles et à moindre coût ;
- Crédit et protection d'actifs productifs et productions agricoles favorisant la diversification des moyens de subsistance ; distribution des semences outils aratoires, petit élevage, pisciculture, etc.
- Distribution des semences outils aratoires, petit élevage, pisciculture, etc.

Le tableau ci-après y revient avec d'amples détails en termes des besoins en assistance souhaitées souhaités par les enquêtes enquêtés pour adresser les défis nutritionnels de la Zzone.

*Tableau 2.3 : Types d'assistances souhaitées en matière de nutrition*

Types d'assistances	(%)
Programme de traitement de la malnutrition aiguë sévère	47,3
Création d'actifs productifs et productions agricoles favorisant la diversification des moyens de subsistance en mettant l'accent sur les agricultrices et les productrices alimentaires.	35,5
Distribution des semences, outils aratoires, géniteurs et matériels pour petit élevage, pisciculture intrants piscicoles, etc.	35,5
Programme de traitement de la malnutrition aiguë modérée	29
Supplémentation nutritionnelle des enfants et des femmes enceintes et allaitantes en micronutriments (vitamine A, le fer, l'acide folique et l'iode, etc.).	23,7
Cash	19,4
Dépistage précoce de la malnutrition aiguë	18,3
Distribution de vivres (rations prêtées à consommer) et suppléments nutritionnels (ex.: la pâte d'arachide enrichie) aux ménages les plus vulnérables	12,9
Distribution des Aliments	10,8
Éducation nutritionnelle et sensibilisation sur les bonnes pratiques alimentaires, l'importance d'une alimentation équilibrée et la prévention des maladies liées à la malnutrition)	10,8
Programme d'assistance alimentaire pour les femmes enceintes et allaitantes.	10,8
Programme de renforcement des formations sanitaires en médicaments	7,5
Création des AGR	4,3
Distribution de MNPS (poudres riches en micronutritiens multiples)	3,2

Cohésion sociale et consolidation de Paix	2,2
Distribution des vivres ??? (Distribution des aliments)	10,8
Autres	10,8

Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

<b>Insécurité alimentaire et moyens d'existence</b>	<p><b>Agriculture</b></p> <p>L'agriculture constitue le principal moyen de subsistance des ménages, ; elle constitue à la fois une importante source des aliments et des revenus. A celle-ci (agriculture), les ménages associent parfois le petit commerce et le salariat.</p> <p>Des informations collectées auprès des informateurs clés et des ménages lors des enquêtes font observer que la production vivrière est essentiellement réalisée par les femmes.</p> <p><i>Graphique 7 Diagramme 6 : Principales activités de subsistance</i></p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Activité</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Agriculture de subsistance</td> <td>72,3%</td> </tr> <tr> <td>Gagne un salaire/Emploi permanent</td> <td>10,6%</td> </tr> <tr> <td>Autre</td> <td>6,4%</td> </tr> <tr> <td>TravaiNe sait pas journalier</td> <td>2,1%</td> </tr> <tr> <td>Petit commerce</td> <td>2,1%</td> </tr> <tr> <td>Artisanat</td> <td>2,1%</td> </tr> <tr> <td>Élevage</td> <td>1,1%</td> </tr> <tr> <td>Agriculture de rente</td> <td>2,1%</td> </tr> </tbody> </table> <p>Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025</p> <p>Les diagrammes graphiques mettent en lumière les mécanismes en place au sein des ménages en ce qui concerne le contrôle et décisions d'utilisation des ressources générées par l'agriculture. Ceux-ci donnent une prépondérance à des décisions communes en termes d'affectation des dépenses bien qu'elles soient considérées comme appartenant à l'homme dans la plupart des cas.</p>	Activité	Pourcentage	Agriculture de subsistance	72,3%	Gagne un salaire/Emploi permanent	10,6%	Autre	6,4%	TravaiNe sait pas journalier	2,1%	Petit commerce	2,1%	Artisanat	2,1%	Élevage	1,1%	Agriculture de rente	2,1%		
Activité	Pourcentage																				
Agriculture de subsistance	72,3%																				
Gagne un salaire/Emploi permanent	10,6%																				
Autre	6,4%																				
TravaiNe sait pas journalier	2,1%																				
Petit commerce	2,1%																				
Artisanat	2,1%																				
Élevage	1,1%																				
Agriculture de rente	2,1%																				
	<p><b>Graphique 2 Diagramme 7 : Personne qui contrôle les revenus générés par la principale activité du ménage</b></p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Personne qui contrôle les revenus</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>L'homme</td> <td>51,6%</td> </tr> <tr> <td>Nous contrôlons ensemble</td> <td>31,2%</td> </tr> <tr> <td>La femme</td> <td>16,1%</td> </tr> <tr> <td>Autre membre de la famille</td> <td>1,1%</td> </tr> </tbody> </table> <p><b>Graphique 3 Diagramme 8 : Personne qui décide de l'utilisation des revenus du ménage</b></p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Personne qui décide de l'utilisation des revenus</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>L'homme décide principalement de leur...</td> <td>1,1%</td> </tr> <tr> <td>Nous décidons ensemble de leur...</td> <td>51,6%</td> </tr> <tr> <td>La femme décide principalement de...</td> <td>16,1%</td> </tr> <tr> <td>Les profits sont utilisés sans...</td> <td>31,2%</td> </tr> </tbody> </table> <p>Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025</p> <p>Les informations qui ont été collectées auprès des informateurs clés, mais aussi durant les enquêtes de terrain, font mention d'un fort recul des productions et productivités agricoles ; des fortes proportions des pertes post-récolte (environ 60% des volumes des produits vivriers) respectivement suite à des aléas climatiques affectant la répartition des pluies durant les périodes de campagnes agricoles ; , les attaques des</p>	Personne qui contrôle les revenus	Pourcentage	L'homme	51,6%	Nous contrôlons ensemble	31,2%	La femme	16,1%	Autre membre de la famille	1,1%	Personne qui décide de l'utilisation des revenus	Pourcentage	L'homme décide principalement de leur...	1,1%	Nous décidons ensemble de leur...	51,6%	La femme décide principalement de...	16,1%	Les profits sont utilisés sans...	31,2%
Personne qui contrôle les revenus	Pourcentage																				
L'homme	51,6%																				
Nous contrôlons ensemble	31,2%																				
La femme	16,1%																				
Autre membre de la famille	1,1%																				
Personne qui décide de l'utilisation des revenus	Pourcentage																				
L'homme décide principalement de leur...	1,1%																				
Nous décidons ensemble de leur...	51,6%																				
La femme décide principalement de...	16,1%																				
Les profits sont utilisés sans...	31,2%																				

chenilles légionnaires et des criquets puants notamment d'un côté et de l'autre, les difficultés de stockage, de conservation et des moyens de transport.

A ceci, il faut ajouter :

- Le découragement, dans le chef des hommes en général et des jeunes en particulier, pour l'agriculture suite à des difficultés d'écoulement une faible rentabilité économique de cette activité ;
- La réduction des espaces à cultiver suite à l'accaparement des terres, des conflits fonciers et la pénibilité des travaux agricoles ;
- La manque d'outils aratoires, la dégénérescence des semences, les difficultés d'accéder aux marchés ;
- L'infertilité de plus en plus marquée pour les sols agricoles faute de formations et d'encadrements appropriés, des sols.

#### ***Elevage***

L'élevage est pratiqué par environ 20 à 30% des ménages de Panzi.

Les ménages élèvent essentiellement les poules, les chèvres, les moutons, les porcs, les canards et quelques fois des pigeons et des pintades.

Les noyaux d'élevage dépassent rarement 5 têtes aussi bien pour les animaux de la basse-cour que pour les petits ruminants et les élevages porcins.

Les gros bétails, bien que présents dans la Zone, n'appartiennent pas, dans la majorité des cas, aux ménages établis à Panzi mais à des communautés religieuses.

Le mode d'élevage qui prime dans la Zone est la divagation des bêtes.

Les informations collectées auprès des informateurs clés, focus group et des ménages, font remarquer la récurrence des maladies qui déciment les noyaux animaux d'élevage que possèdent les ménages, surtout durant la saison sèche.

#### ***La Pisciculture***

La Pisciculture est pratiquée par un peu plus de 70% 10% d'après les informations des focus group et celles recueillies auprès des informateurs clés. Elle se pratique de façon assez rudimentaire par les ménages, dans des étangs avec une superficie moyenne de 15 m<sup>2</sup>, chaque ménage pouvant, en moyenne, posséder 2 à 3 étangs. Les espèces les plus élevées sont le tilapia et le clarias.

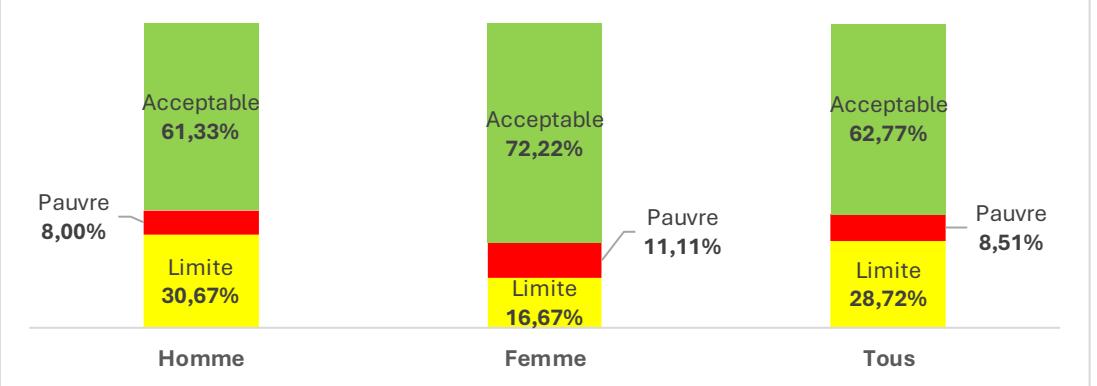
Les connaissances en la matière sont très limitées et l'on assiste avec une maîtrise assez rudimentaire, en termes de maîtrise des itinéraires techniques pour la gestion des activités piscicoles ; ces dernières sont sujettes à une dégénérescence des souches élevées et un recul continue de la production et productivité des étangs tenus par les ménages.

A ceci, les ménages enquêtés font observer certains phénomènes et des mauvaises pratiques courantes dans la zone, notamment : d'importantes pertes post-captures, la destruction méchante des étangs et par des érosions ou par des inciviques qui parfois empoisonnent les poissons, l'empoisonnement des poissons, il y a également le manque des outils aratoires pour l'entretien des étangs et enfin, la non-maîtrise du processus de contrôle et gestion des maladies des espèces halieutiques d'intérêt.

#### ***Consommation alimentaire des ménages***

De la lecture du graphique ci-après, il ressort qu'environ 36% des ménages enquêtés ont un score de consommation alimentaire limite à pauvre.

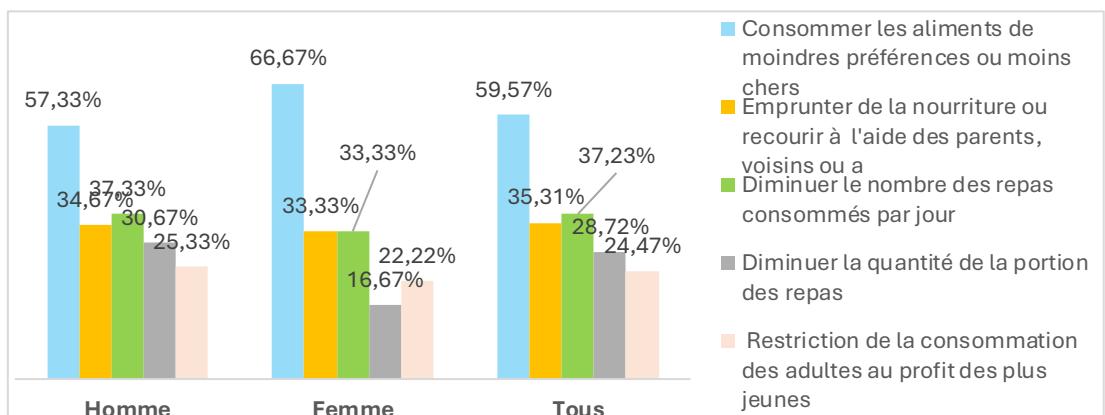
Graphique 4.4 : Score de consommation alimentaire



Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

Cela se traduit notamment dans l'indice des stratégies simplifiées pour l'alimentation. Celles-ci s'articulent, pour l'ensemble des ménages enquêtés, autour de la consommation des aliments les moins préférés, le recours aux aides sociales et la diminution de la quantité et de la fréquence des repas consommés par jour et par personne.

*Graphique 5 5 : Indice de stratégie simplifié*



Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

Les sources d'acquisition de la nourriture et stock alimentaire sont synthétisées dans le tableau ci-dessous.

*Tableau 3 4 : Sources d'acquisition de la nourriture au cours des deux (02) dernières semaines ayant précédé l'enquête*

Principales sources d'acquisition de nourriture des ménages	Tous (%)
Production personnelle	88,3
Achat au Marché	28,7
Achat auprès d'un voisin	26,6
Echange de produits contre de la nourriture (troc)	17
Petit commerce (y compris vente de braises/charbon, légumes, etc.)	11,7
Emprunts de nourriture auprès de tierces personnes relatifs, hôtes,	10,6
Cueillette, chasse ou pêche	7,5
Travail contre pour de la nourriture	6,4
Reçu comme une aide alimentaire du gouvernement, d'une ONG, de l'ONU, etc.	2,1
Reçu comme cadeau d'amis / relatifs	2,1
Emprunts de nourriture auprès de gens étrangers	1,1

Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

*Tableau 4.5 : Couverture des besoins en nourriture en semaines (En nombre de semaines) par catégorie de personne*

Nombre de semaines couverts en nourriture avec les ressources actuelles du ménage par catégorie de membres de ménage	Nombre
Pour les adultes FEMMES adultes	2.04
Pour les adultes HOMMES adultes	2.19
Pour les FILLES	1.97
Pour les GARCONS	1.84

Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025

Des informations collectées auprès des informateurs clés, au sein des focus group et même au niveau de ménages, on peut noter, par rapport aux différents piliers de la sécurité alimentaire ce qui suit :

- *Sur le volet disponibilité et capacités de production des ménages :*

- Les superficies des champs de la plupart de ménages tournent autour de 9 ares avec une association presque de toutes les spéculations maraîchères et vivrières de base (manioc, maïs, courge, arachide, légumes, tomates, gombo, etc.) ;
- Insuffisance d'outillages agricoles ; faible production et productivité agricoles ; dégénérescence des semences, attaque des par les maladies, surtout la mosaïque pour le manioc et une forte proportion de pertes post-récolte ;
- Beaucoup d'arbres fruitiers comme les avocatiers, les safoutiers et les Citrus sont attaqués par le Loranthus ;
- Faible rentabilité économique des travaux agricoles, souvent abandonnés en grande partie aux femmes ;
- Les cheptels de gros bétails ont été décimés ; idem pour les élevages porcins et caprins ;
- Les activités piscicoles connaissent beaucoup de contraintes, suite à la dégénérescence des souches élevées ; une faible maîtrise des techniques de la conduite des étangs piscicoles ;
- Au niveau des ménages, il se pratique des élevages des petits ruminants (moutons et chèvres), de la volaille, des porcs et, etc. Les tous en petit noyaux et souvent décimés par des maladies et épidémies des épizooties (Peste de Petits Ruminants, maladie de Newcastle, etc.) ;

- *Sur le volet Accès à la nourriture*

- L'accès physique et économique des ménages aux aliments est fortement entravé par une faible production, un mauvais état des routes, de fortes proportions de pertes post-récolte ;
- Une forte prévalence de la pauvreté monétaire ;
- L'accès social, est palpable en ce sens que les ménages s'entraident entre eux pour ce qui est de la nourriture. ;

- *Sur le volet utilisation de la nourriture :*

- Les aliments les plus consommés au quotidien sont les racines et tubercules, principalement, le manioc ;
- Les aliments d'origine animale sont très peu consommés et cela aussi en à de très faibles quantités (en moyenne (le un quart d'un kg de viande pour un ménage par mois)).
- Les produits maraîchers et vivriers, essentiels à la nutrition, sont souvent vendus en raison de fortes pressions financières que subissent les ménages pour satisfaire aux besoins essentiels comme l'éducation et les soins de santé ;
- L'accès à l'eau potable reste un défi majeur, avec des sources d'eau non aménagées et souvent partagées avec les animaux d'élevage.

Ceci est aligné aux résultats de la dernière analyse IPC, où il était observé que près de 35% des ménages établis dans le territoire de Kasongo-Lunda faisaient face à des situations d'insécurité alimentaire aiguë ; avec une grave dépendance aux produits alimentaires de base comme le manioc.

<b>Autonomisation des femmes et Violences Basées sur le Genre (VBG)</b>	<p><b>Accès à la terre, gestion et/ou contrôle de la terre sans nécessairement la cultiver</b></p> <p>Les moyens de subsistance des femmes et des hommes en milieu rural dépendent de leur capacité à accéder de façon sûre et équitable à la terre et à en avoir le contrôle.</p> <p>Selon les résultats, 94.68% des ménages possèdent ou ont accès à la terre pour les cultures vivrières ou sans nécessairement la cultiver.</p> <p><i>Tableau 5 6 : Gestion de la terre au sein des ménages</i></p> <table border="1" data-bbox="339 444 1470 893"> <thead> <tr> <th colspan="2">Gestion de la terre et Prise de décision sur l'utilisation de la terre</th><th>Tous (%)</th></tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3">Personne qui contrôle ou gère la gestion de la terre possédée dans le ménage</td></tr> <tr> <td>1</td><td>L'homme</td><td>70.97</td></tr> <tr> <td>2</td><td>La femme</td><td>11.83</td></tr> <tr> <td>3</td><td>Les deux</td><td>15.05</td></tr> <tr> <td>4</td><td>Ne sait pas</td><td>1.08</td></tr> <tr> <td>5</td><td>Non réponse</td><td>1.08</td></tr> <tr> <td colspan="3">Rôle joué par les femmes dans l'utilisation de la terre pour la production agricole lorsque la terre est détenue par l'homme</td></tr> <tr> <td>1</td><td>Oui, elles participent activement à la décision</td><td>62.12</td></tr> <tr> <td>2</td><td>Non, les décisions sont uniquement prises par les hommes</td><td>3.03</td></tr> <tr> <td>3</td><td>Oui, mais dans une moindre mesure</td><td>33.33</td></tr> <tr> <td>4</td><td>Ne sait pas</td><td>1.52</td></tr> </tbody> </table> <p>Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025</p> <p><b>Les risques liés aux VBG</b></p> <p>Des informations collectées auprès des femmes lors de focus group font observer quelques cas de VBG, avec notamment de cas de déni des ressources qui sont largement acceptés dans la communauté et à cela s'ajoute la culture du déni et de silence qui rendent les femmes et jeunes filles beaucoup plus vulnérables.</p>	Gestion de la terre et Prise de décision sur l'utilisation de la terre		Tous (%)	Personne qui contrôle ou gère la gestion de la terre possédée dans le ménage			1	L'homme	70.97	2	La femme	11.83	3	Les deux	15.05	4	Ne sait pas	1.08	5	Non réponse	1.08	Rôle joué par les femmes dans l'utilisation de la terre pour la production agricole lorsque la terre est détenue par l'homme			1	Oui, elles participent activement à la décision	62.12	2	Non, les décisions sont uniquement prises par les hommes	3.03	3	Oui, mais dans une moindre mesure	33.33	4	Ne sait pas	1.52
Gestion de la terre et Prise de décision sur l'utilisation de la terre		Tous (%)																																			
Personne qui contrôle ou gère la gestion de la terre possédée dans le ménage																																					
1	L'homme	70.97																																			
2	La femme	11.83																																			
3	Les deux	15.05																																			
4	Ne sait pas	1.08																																			
5	Non réponse	1.08																																			
Rôle joué par les femmes dans l'utilisation de la terre pour la production agricole lorsque la terre est détenue par l'homme																																					
1	Oui, elles participent activement à la décision	62.12																																			
2	Non, les décisions sont uniquement prises par les hommes	3.03																																			
3	Oui, mais dans une moindre mesure	33.33																																			
4	Ne sait pas	1.52																																			
<b>Fonctionnement des marchés</b>	<p>Des informations collectées au sein des ménages montrent que 56.38% d'entre eux disent avoir un accès à un marché fonctionnel. Quant aux services de paiement par mobile (Airtel Money, M -pesa, Orange Money ou autre), 64% des ménages y ont accès, avec une capacité des transactions des opérateurs pouvant aller jusqu'à 2 millions de francs congolais par jour.</p> <p>Le tableau ci-après donne des indications en lien avec les freins à l'accès au marché.</p> <p><i>Tableau 6 7 : Raisons principales raisons qui freinent l'accès au marché</i></p> <table border="1" data-bbox="339 1589 1470 1836"> <thead> <tr> <th>Raison Principales raisons du non-accès au marché</th> <th>Tous (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Le marché n'est plus fonctionnel</td> <td>2.44</td> </tr> <tr> <td>Le marché n'est pas situé à distance de marche</td> <td>14.63</td> </tr> <tr> <td>Les produits sur le marché sont trop chers pour le ménage</td> <td>31.71</td> </tr> <tr> <td>Ne sait pas</td> <td>2.44</td> </tr> <tr> <td>Autre</td> <td>48.78</td> </tr> </tbody> </table> <p>Source : Données Mission ERM, ZS Panzi, Mars 2025</p>	Raison Principales raisons du non-accès au marché	Tous (%)	Le marché n'est plus fonctionnel	2.44	Le marché n'est pas situé à distance de marche	14.63	Les produits sur le marché sont trop chers pour le ménage	31.71	Ne sait pas	2.44	Autre	48.78																								
Raison Principales raisons du non-accès au marché	Tous (%)																																				
Le marché n'est plus fonctionnel	2.44																																				
Le marché n'est pas situé à distance de marche	14.63																																				
Les produits sur le marché sont trop chers pour le ménage	31.71																																				
Ne sait pas	2.44																																				
Autre	48.78																																				
<b>Établissements d'enseignement technique.</b>	<p>Ils souffrent d'un manque criant de matériels et de la documentation techniques ; Ainsi que d'un le personnel qualifié (les Ingénieurs A0 et A1, Médecins Vétérinaires et gradués).</p>																																				
<b>Contraintes d'accès</b>	<p>La zone d'est n'est accessible que par qu'à pieds et par des a motos pour la plupart des cas mais aussi par occasionnellement par véhicules 4X4 et gros camions.</p>																																				

	<p>Dans cette partie, la route nationale N°21 est très sablonneuse sur une grande partie du trajet ; ce qui limite fortement l'évacuation de la production agricole vers les centres de consommation (Kenge, Tembo, Kahemba, Kinshasa, etc.) et les échanges commerciaux dans la zone.</p> <p>A cela, il faut ajouter une forte occurrence des pertes post-récoltes et l'absence des infrastructures de conservation et de petites unités de transformation des aliments.</p>
<b>Actions recommandées</b>	<p><b>Amélioration de la sécurité alimentaire, des moyens d'existence et du statut nutritionnel des ménages</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir la production locale des aliments de bonne valeur nutritive : <ul style="list-style-type: none"> <li>o Légumineuses et oléagineux riches en protéines d'origine végétale : arachide, courge (mbika), haricot, niébé, soja, petit pois, pois cajan, voandzou ;</li> <li>o Riches en protéines d'origine animale : poissons, viandes, chenilles et autres larves, volailles, œufs, miels, insectes et crustacés ;</li> <li>o Céréales : maïs, mil, millet, riz, sorgho ;</li> <li>o Aliments riches en micronutriments : fruits, légumes, champignons.</li> <li>o Plantes à racines et tubercules amylacées : ignames, taros, patates douces, pommes de terre, bananes plantains, arbres à pain, manioc enrichi.</li> </ul> </li> <li>- Fournir un Appui en semences de bonnes qualités et du matériel aratoire ;</li> <li>- Appuyer Appui de la population avec des géniteurs de bonnes races (coqs, boucs, taureaux, verrat, canard, bétail) afin de les accoupler avec les races locales afin et d'augmenter les performances zootechniques.</li> <li>- Soutenir les pisciculteurs par les pratiques comment faire des étangs et quelle dimension par exemple un étang peu avoir en aménagement des étangs et par les formations des techniques appropriées ;</li> <li>- Appuyer les Appui des instituts agronomiques et vétérinaires ainsi que et de certains éleveurs en géniteurs, en matériels et en équipements et intrants vétérinaires (pulvérisateurs, matériels pour le prélèvement des échantillons, médicaments et TDR, vaccins) ;</li> <li>- Organiser les campagnes systématiques de vaccination des animaux par les services appropriés ;</li> <li>- Appuyer Appui l'installation d'une clinique vétérinaire, et d'un mini laboratoire pour les analyses parasitologiques :</li> <li>- Fournir une assistance alimentaire d'urgence couplée à la distribution des rations prêtées à consommer notamment : d'arachide enrichie, farines enrichies pour prévenir la malnutrition aiguë ;</li> <li>- Restaurer l'accès à des aliments nutritifs par la relance des activités agricoles et la création de mécanismes de marchés fonctionnels pour éviter une dépendance prolongée aux aides à l'aide ;</li> <li>- Promouvoir la résilience des ménages et de la communauté à l'insécurité alimentaire et le renforcement des capacités locales de production ; alimentaire : des pratiques agricoles durables, diversifier les cultures et soutenir la production de protéines animales ;</li> <li>- Promouvoir la diversification des activités économiques pour accroître les sources de revenus et réduire la pauvreté monétaire des ménages ;</li> <li>- Sensibiliser et former et éduquer la population sur l'éducation nutritionnelle et de démonstrations culinaires ; sur la consommation des régimes alimentaires équilibrés ;</li> <li>- Sensibiliser la population sur le planning familial; es familles sur l'importance de la consommation d'aliments riches en nutriments et diversifiés (céréales, légumineuses, fruits, légumes, produits</li> </ul>

- animaux), et leur fournir des informations sur les bienfaits des produits agricoles et alimentaires locaux (par exemple, maïs, soja, arachides, haricots, niébé) ;
- Organiser des séances d'éducation nutritionnelle et de démonstrations culinaires pour enseigner aux communautés des recettes simples et nutritives à base de maïs, arachides, soja, niébé et haricots afin de maximiser l'utilisation de ces produits dans des repas équilibrés ;
  - Former les communautés aux bonnes pratiques d'hygiène alimentaire, telles que la conservation des produits alimentaires, la cuisson adéquate, la gestion des déchets alimentaires, et la prévention des maladies liées à l'alimentation ;
  - Aménager Développer des infrastructures d'approvisionnement en eau potable et sensibiliser la population aux pratiques d'hygiène élémentaire de base ;
  - Promouvoir la création de produits locaux transformés et enrichis que les ménages vulnérables peuvent intégrer facilement dans leur alimentation quotidienne (par exemple, des bouillies ou des plats à base de maïs et de soja) ;
  - Faire pérenniser les Diffuser des messages de sensibilisation sur la nutrition et la sécurité alimentaire à travers des canaux locaux (radios communautaires, réunions de groupe, etc.) sur l'importance de diversifier (i) les sources de revenus et (ii) son alimentation en incluant des légumineuses et des produits riches en protéines, afin de lutter contre la malnutrition ;
  - Appuyer ou mettre en place des groupes de discussion et des plateformes communautaires pour le soutien à l'allaitement, l'éducation nutritionnelle et le partage des informations sur la nutrition, la sécurité alimentaire et la gestion appropriée des ressources alimentaires locales ;
  - Fournir Fourniture de suppléments en micronutriments (fer, vitamine A, iodé) pour prévenir ou traiter les carences ;
  - Améliorer l'approvisionnement en médicaments et renforcer les capacités des prestataires de soins pour une prise en charge nutritionnelle continue après la fin de la phase de crise.

#### ***Autonomisation des femmes et lutte contre les VBG***

- Mener des plaidoyers pour faciliter l'accès des femmes aux ressources agricoles (formations, semences, outils agricoles, etc.) afin de réduire leur vulnérabilité, accroître leur productivité et améliorer la sécurité alimentaire ;
- Promouvoir les initiatives pratiques de système de gestion communautaire des terres (champ communautaire) pour renforcer l'autonomisation des femmes et inciter les jeunes à retourner aux travaux agricoles ;
- Organiser des sensibilisations communautaires sur les violences basées sur le genre avec un accent particulier sur la masculinité positive et l'accès et le contrôle par les femmes des capitaux de moyens d'existence.

#### ***Contraintes d'accès***

- Entretenir régulièrement la Route Nationale n°26 et les routes de desserte agricole pour l'évacuation de l'excédent de la production agricole et la circulation aisée des personnes et de leurs biens ;

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer des infrastructures de conservation et de petites unités de transformation des produits agricoles et zootechniques pour réduire la forte occurrence des pertes post-récolte.</li> </ul>
<b>Début de réponse</b>	<p>La FAO a remis aux autorités politico-administratives de la Zone de Santé de Panzi, en présence du Conseiller Principal du Gouverneur de Kwango, un stock de 50 kg de semences des cultures maraîchères.</p> <p>Ces semences sont destinées à être distribuées aux 4000 ménages les plus vulnérables ainsi qu'aux écoles agricoles pour soutenir leur production. Il s'agit des spéculations suivantes : Aubergines (deux variétés), Amarantes (deux variétés) et Poireaux.</p>
<b>Conclusion générale</b>	<p>Les produits maraîchers et vivriers, essentiels à la nutrition, sont souvent vendus en raison de fortes pressions financières que subissent les ménages pour satisfaire aux besoins essentiels comme l'éducation et les soins de santé.</p> <p>L'accès à l'eau potable reste un défi majeur, avec des sources d'eau non aménagées et souvent partagées avec les animaux d'élevage.</p> <p>La situation dans la ZS de Panzi est critique, découlant d'une combinaison de plusieurs défis sanitaires, nutritionnels, agricoles, élevages, sociaux et d'enseignement technique agricole et vétérinaire, nécessitant une action immédiate et coordonnée.</p> <p>Malgré les difficultés de route et d'ordre technique, la mission s'est bien effectuée. Le degré de malnutrition a été constaté par les membres de la mission et confirmé par les résultats d'enquête.</p> <p>Les solutions à court, moyen et long termes sont proposés. Néanmoins pour résoudre l'ensemble de tous ces problèmes, la mission propose l'implantation d'un programme intégral d'une durée minimale de 10 ans dans la contrée ou mieux dans tout le Territoire de Kasongo-Lunda.</p> <p>Le programme sera conçu par le Ministère de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire où viendront se greffer les Ministères du Développement Rural, de la Pêche et Elevage, de la Santé Publique et Prévoyance Sociale, de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique, du Genre, Famille et Enfant, de l'Environnement et Développement Durable, des Infrastructures et Travaux Publics, de la Jeunesse et Eveil Patriotique.</p>



**Commentaire :**



**Commentaire**



**Commentaire :**



**Commentaire :**



**Commentaire :**



**Commentaire :**



**Commentaire :**



Commentaire :



Commentaire :



Commentaire :



Commentaire :



**Commentaire :**



**Commentaire :**



**Commentaire :**



**Commentaire :**



**Commentaire : Entretien avec un ménage dans le Village Lusengi**



**Commentaire :**



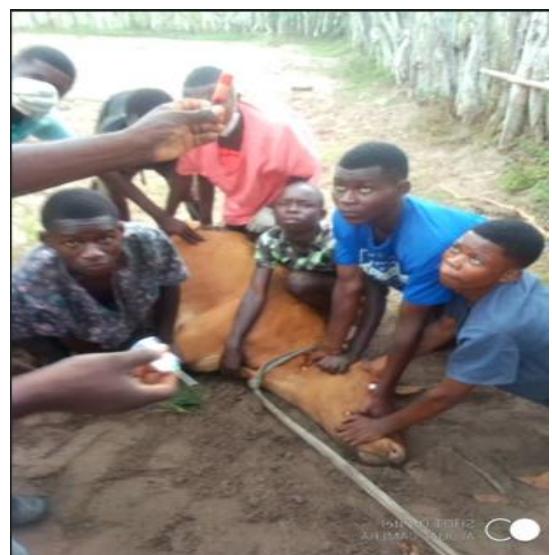




**Commentaire :** Descente sur terrain pour récupérer les bêtes et les amenées au Kraal de nuit



**Commentaire :** Entretien de 15 minutes avec les jeunes élèves vétérinaires avant la descente sur terrain pour récupérer les bêtes au pâturage



**Commentaire :** Photo de prélèvement de sang et explication aux jeunes stagiaires de 2<sup>ème</sup> humanité Vétérinaire